

## **“La rafle”**

### **citater fra " Le sang des autres" af Simone de Beauvoir**

Udgave: "Une France forte." Systime, 1982.

*Pludselig en dag får Hélène besøg af sin jødiske veninde, Yvonne, der kommer for at bede om hendes hjælp. Yvonne fortæller, at det franske politi er i færd med at arrestere jøderne for at sende dem til interneringslejre og senere til koncentrationslejre i Tyskland. Dette får Hélène til at vågne op. Hun lover Yvonne, at hun straks vil gå hen til hendes mor, for at se, hvad der sker. På vejen har hun flg. tanker:*

"Hélène partit en courant; elle avait beau courir, le regard d'Yvonne restait pose sur elle et sa gorge était serrée de honte. Je n'y croyais pas, je n'y pensais pas, je dormais;....Je vernissais mes ongles, et pendant ce temps-là ils embarquaient les Juifs." (La rafle, s. 32)

*På vejen tilbage overværer Hélène en scene, hvor jødiske kvinder og børn bliver ført hen til nogle ventende busser, som skal køre dem til interneringslejrene:*

""Les femmes traversèrent le terre plein et se dirigèrent vers les autobus vides. Il y en avait une qui tenait une petite fille à la main: une toute petite fille, aux nattes brunes attachées par des noeds rouges. Un agent s'approcha d'elles, dit quelques mots qu'Hélène n'entendit pas.

- Non, dit la femme. Non.

- Allons, dit l'agent. Pas d'histoire. On vous la rendra plus tard. Il enleva l'enfant dans ses bras.

-Non. Non, dit la femme. Des deux bras elle s'accrochait au bras de l'agent. Sa voix s'enfla: Laissez-la-moi. Ruth, ma petite Ruth!" (La rafle, s. 35-36)

*Episoden med den lille Ruth har sat noget i gang i Hélène, og hun opsøger sin ekskæreste Jean:*

Herefter følger citatet fra slutningen:

“- Tu te rappelles mon amie Yvonne? On la recherché pour l’expédier en Allamagne. Denise m’a dit que tu pourrais la faire passer en zone libre.

- Ca peut se faire, dit Jean. Est-ce qu’elle a de l’argent?

- Non, dit Hélène; elle pensa au manteau clair, au beau tailleur pendus dans son armoire: Elle en aura un peu, mais pas tout de suite.

- Ca ne fait rien. Dis-lui de s’amener sur les cinq heures chex M. Lenfang, 12, rue d’Orsel. Il l’attendra.

- Lenfant, 12, rue D’Orsel, repeat Hélène.

Brusquement, les mots montèrent à ses lèvres; elle n’avait pas pensé à les dire, mais ils s’imposaient avec tant d’évidence qu’il lui semla être venue là exprès pour les dire: Jean, je veux travailler avec vous.

- Toi?

- Tu n’as pas de travail pour moi?

Il la dévisagea: Tu sais ce que nois faisons?

- Je sais que vous aidez des gens. Je sais que vous faites quelque chose. Donne-moi quelque chose à faire!"